

Faisons-nous face à la destruction du troisième Temple ?

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 10 juillet 2023





Thérèse Zrihen-Dvir nous a proposé l'article ci-dessous avec ce titre : **LE 9 AV – FAISONS-NOUS FACE À LA DESTRUCTION DU TROISIÈME TEMPLE ?**

J'ai décidé de ne pas le reprendre in extenso parce que je suppose que la plupart des non-juifs comme moi ne comprennent pas "le 9AV".

J'ai cherché (merci Google) et j'ai trouvé ceci :

Le nom du 11^{ème} mois du calendrier juif, Av, signifie littéralement « père ». Il est d'usage de lui ajouter le nom « Mena'hem » qui signifie « consolateur », ce qui donne Mena'hem Av.

Av est le mois dans lequel les deux Temples furent détruits et de nombreuses autres tragédies eurent lieu dans l'histoire juive. En cette période, on peut aisément se sentir abandonné, perdu et seul, mais il nous est enseigné que notre Père céleste est là pour nous consoler et nous reconforter.

D'un côté, **Av contient un « nadir » du calendrier juif : le**

Neuf Av, le jour de la faute des Explorateurs, et de la destruction du premier et du second Temples à Jérusalem. Mais d'un autre côté, il intègre aussi un « zénith » : le 15 Av, un jour désigné pour trouver son âme sœur prédestinée, qui est considéré comme l'un des jours les plus heureux du calendrier juif.

Puissions-nous mériter rapidement la rédemption ultime, lorsque les jours de chagrin seront transformés en jours de joie, et nous célébrerons alors de nouveau dans notre saint Temple à Jérusalem.

https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/3742582/jewish/Av.htm

Christine Tasin

Du nord avec les intimidations du Hezbollah et ses effractions...

Du sud avec les menaces du Hamas, de la Judée et Samarie d'une foultitude de terroristes qui gangrènent Djénine et les différents villages arabes de la région. Au sein du pays, des brigands, des antisémites arabo-israéliens qui se liguent aux terroristes palestiniens... et attendent leur heure qui approche à pas de géants.

Et finalement, l'Iran qui s'est implantée avec arrogance en Syrie et au Liban, aux aguets d'un moindre fléchissement d'Israël, activement nourri par les manifestations des Gauchistes israéliens dont le but n'est catégoriquement pas la démocratie et/ou la refonte judiciaire, mais bien la reprise du pouvoir même au prix de l'anéantissement de l'État juif d'Israël. Parlons-en de cette démocratie dont les tyrans s'emparent pour rafler les démocraties. J'en ai marre de me répéter !!!

C'est sidérant de constater combien ces hommes qui s'étaient battus comme des lions pour créer un État juif contre vents et marées, sont prêts pour satisfaire leurs ambitions, redorer leur blason, taire leur dignité et orgueil, à tuer leurs propres frères. Et ils n'éprouvent aucune honte de faire usage du chantage, de la violence, des grèves, sapant les assises économiques et sécuritaires du pays, menaçant de déclencher une guerre civile, déversant une haine gratuite contre tous ceux qui refusent de les suivre.

À l'heure actuelle, nous avons ici tous les éléments qui ont précédé la destruction des deux temples d'Israël. Et nous sommes dans les tristes jours du mois d'AV. Rappelons que les deux temples précédents ont été détruits en cette date précise et la cause principale découle de la scission du peuple et de sa haine gratuite.

Je ne peux plus cacher mon désarroi. Je n'écoute plus les nouvelles ni les chaînes de télévision qui diffusent en permanence comme des lunatiques, des images apocalyptiques. Alors que le gouvernement s'amuse à appliquer la politique de l'apaisement et du tâtonnement.

Je me demande si ces réservistes qui se soulèvent contre leur patrie, ces anciens chefs d'État, ces prétendus braves, et menacent de ne pas répondre à l'appel, assimilent le danger qu'ils courent tous, ceux de gauche comme ceux de droite. Le bon sens et la logique ont pris la poudre d'escampette.

Savent-ils au moins, que si par malheur l'État d'Israël disparaissait, qu'ils seront les premiers à être exécutés par un ennemi coriace et impitoyable qui les attend au tournant ?

À quoi alors servirait leur prétendue démocratie ou leur refonte judiciaire, si le pays cesse d'exister.

Hier, comme une étrange coïncidence, une prémonition, un

film relatant les discussions du 20 janvier 1942, au rassemblement des quinze hauts fonctionnaires du parti nazi et de l'administration allemande, dans une villa de Wannsee, dans la banlieue de Berlin, pour discuter de la mise en œuvre de ce qu'ils appelèrent « la Solution finale à la question juive ». À observer leurs traits froids, leurs descriptions des moyens de finir avec les juifs sans devoir perdre trop de temps, ni de balles et de munitions... » Car il fallait économiser les cartouches, l'espace, la main d'œuvre – Conclusion : Le gaz est le moins onéreux. Ils ne nous ont rien épargné. Les trains, le déshabillage, les douches mortifères, lorsque les morts ne sont que des corps nus entassés les uns sur les autres.

J'ai été malade toute la nuit après avoir vu le film. Même à une bête, on accorde un peu plus de compassion et de pitié – absolument inexistante envers les juifs.

Alors, ces vaillants guerriers israéliens de la démocratie et de la justice, ont tout oublié. C'est vrai qu'ils n'ont pas vécu la Shoah. Comment peut-on reprocher au goyim d'oublier trop vite cet enfer, si les juifs ne s'en souviennent plus et sont capables aujourd'hui de lever leurs bras contre leurs frères ?

Seigneur, ayez pitié de nous. Les juifs sont devenus fous ou alors ils ne méritent pas de posséder une patrie, un refuge, un toit... Ils ont apparemment languie la dispersion, l'étiquetage, la soumission... ils sont plus déments que cette Europe blasée et suicidaire qui peine à se redresser de son laxisme.

Nous n'avons tous pas su comment protéger notre lopin de terre, nous avons permis aux loups de pénétrer la bergerie... Et aujourd'hui nous payons cher notre manque de prudence, de circonspection, de respect et d'appréciation pour cette patrie que nous avons à mille reprises défendue avec nos ongles et nos becs.

La roue tourne et le destin frappe tous ceux qui oublie la sagesse de l'histoire, ses déductions et ses conseils.

Thérèse Zrihen-Dvir